

Comment mettre en mouvement un objet par des systèmes ingénieux de transmission ou par un effet mécanique rotatif, ascendant ou descendant sans oublier le facteur surprise et émotion, est la question que doit certainement se poser Thomas Bischoff plus que tout autre.

L'écoulement du temps et la balance fragile entre équilibre et déséquilibre, tout comme la pesanteur, l'inertie, les forces de la nature, et bien sur la mécanique sont ses territoires de recherche. Poids, contrepoids, gravité, force du vent, du feu ou de l'eau, impulsion manuelle, sont autant de stimuli qui animent ses oeuvres et les poussent à se recomposer indéfiniment.

Le mouvement recherché est de plus en plus autonome, et son effet aléatoire d'autant plus surprenant que les temporalités le sont également. Le temps dont nous percevons les effets dans les marques qu'il laisse sur la matière ainsi que le temps inconnu du déclenchement participe du dynamisme des oeuvres par l'émotion qu'il crée chez le spectateur. Celui-ci est invité à expérimenter des rythmes, des cadences, à ressentir le mouvement comme représentation du temps. Celui-ci se mue en instantané, éphémère, inopiné, intermittence ou ralentissement.

L'univers de l'artiste est souvent métallique, beaucoup de rebus industriels. De la force du métal, il tire des sensations de légèreté et de fluidité, des effets tourbillonnants, des descentes inattendues ou des balanciers poétiques.

Les subtilités techniques qu'il déploie, nous invite souvent à nous engager, à déclencher par un geste, à lancer la machine, puis la magie opère, et la surprise visuelle s'accompagne volontiers d'une musique mécanique, un doux cliquetis ou un vacarme assourdissant.

Le métal est découpé, mais sa forme originelle industrielle est encore reconnaissable, comme respectée et son utilité est revisitée. La nature imprime ses traces sur les oeuvres hors format faites pour exister au grand air. Finalement, Thomas nous raconte des histoires sublimées par une esthétique brute au mouvement vivant. Thomas nous transmet quelque chose de son rapport au monde et à la nature, de sa force de résister au consumérisme en mettant tout son poids dans le pouvoir de l'imagination.

Laurence Fort
directrice artistique de l'association Arachnima

How to move an object by ingenious transmission systems or by a rotating mechanical effect, ascending or descending without forgetting the surprise and emotion factor is the question must surely ask Thomas Bischoff more than any other.

The passage of time and the fragile balance between balance and imbalance, like gravity, inertia, forces of nature, and of course the mechanics are his areas of research. Weight, counterweight, gravity, force of the wind, fire or water, manual pulse are all stimuli that inspire his work and push them to redial indefinitely.

The desired movement is becoming more independent, and even more surprising that the time scales are also random effect. The time in which we perceive the effects in the marks it leaves on the field, and the unknown time of the outbreak involved dynamism works by emotion it creates in the viewer. This one is invited to experience the rhythms, cadences, to feel the movement as representing time. It turns into instant, instant, unexpected, intermittent or slow.

The universe of the artist is metallic, many industrial scrap. The strength of the metal, it draws sensations of lightness and fluidity, swirling effects, unexpected raids or poetic pendulums.

The technicalities that deploys often invites us to engage, trigger a gesture to launch the machine, then the magic happens, and visual surprise goes well with a mechanical music, a soft clicking or deafening din.

The metal is cut, but its industrial original form is still recognizable as respected and its usefulness is revisited. Nature prints its mark on the works done in order to exist in the open air out format. Finally, Thomas tells us stories enhanced by living in a raw aesthetic movement.

Thomas sends us something to relate to the world and nature, its strength to resist consumerism putting all his weight into the power of imagination.

Laurence Fort
artistic director of Arachnima.